

Ouverture du congrès par M. Michel Graf, Directeur d'Addiction Info Suisse

Mesdames et Messieurs,

Au nom d'Addiction Info Suisse, anciennement ISPA (Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies), j'ai le grand plaisir de vous accueillir aujourd'hui pour cette journée que je qualifierai de journée de réflexion sur un thème émergent dans les milieux professionnels. Votre présence, plutôt nombreuse, montre que nous ne sommes pas seuls à réfléchir à ce sujet.

Vers la fin des années 70, ce qui s'appelait encore l'ISPA se préoccupait déjà des questions de conduites dopantes au travail. A cette époque-là, l'alcool était la seule substance dopante dont on voulait bien voir – ou essayer de voir – l'émergence et les problèmes qui y étaient associés dans les milieux professionnels. Mon Institution avait importé des États-Unis, du Canada, de France et d'ailleurs, des programmes d'aide et de prévention et avait réfléchi à la manière de les mettre en place en Suisse. Elle avait aidé à les implanter dans un certain nombre de grandes et très grandes entreprises de Suisse. Aujourd'hui encore, nous continuons à faire ce type d'activités, en Suisse Romande en tout cas.

Le temps a passé et nous avons vu fleurir sur nos écrans de télévision, des sportives et sportifs d'Allemagne de l'Est avec des masses musculaires assez impressionnantes. On a pu aussi voir, sans aucune analogie, le veau aux hormones et les crevettes aux antibiotiques, et, toujours sans relation de cause à effet, des cyclistes, des athlètes et des footballeurs qui nous démontraient chaque année, parfois à chaque meeting ou à chaque match, des performances de plus en plus spectaculaires pour le plaisir de nos yeux et de notre propre dopamine.

Depuis, petit à petit, quelques mal-pensants ont cru bon de dire que tout cela n'était pas très sain finalement et que ces sportives et sportifs dénaturaient l'esprit de Monsieur de Coubertin. Et puis il y a eu, mais ça date aussi, les *traders* avec la cocaïne, les *ravers* avec l'ecstasy, vous et moi avec les vitamines, certaines et certains avec la nicotine, moi tous les jours avec la caféine. Voyez comme quoi les addictions peuvent aussi être parfois "poésie".

Aujourd'hui, la nouvelle norme sociale, la nouvelle norme sociétale devrait-on dire, est si fortement liée à la performance, que nous avons l'impression – et c'est de ça que nous allons débattre aujourd'hui – que l'usage de produits dopants est en train de devenir une forme de nécessité, une obligation, un "*must*" diront certaines et certains. Cela sera d'ailleurs non seulement le thème de toute la journée, mais le thème du débat final. C'est pour cela que je vous invite toutes et tous à rester jusqu'à la fin, ce qui permettra à l'oratrice et aux orateurs de débattre avec vous de tous ces sujets.

Mais finalement, ce débat n'est-il que morale? Moralisme, puritanisme, hygiénisme, une nouvelle forme de "talibanisme" que mon Institut est réputé pour promouvoir un peu partout en Suisse avec des positions intransigeantes sur l'usage festif de n'importe quelle substance qu'on appelle aujourd'hui dopante?

C'est une vraie question. Sommes-nous en train d'aller trop loin? D'autres diront que nous le faisons parce que c'est une question de santé publique, une question de prévention. C'est aussi la santé de l'être humain qui est en jeu dans cette affaire-là et finalement, ne serait-ce pas le monde du travail qui va trop loin et qui nous en impose tellement que sans pastilles, sans petites capsules, sans "*sniffing*", nous n'y arriverons pas?

Tout cela n'est peut-être qu'une volonté de bien-être, une volonté de réussite. C'est bien de cela que nous allons parler pendant cette journée et l'intervenante et les intervenants le feront bien mieux que moi, j'en suis certain.

Vous aurez l'occasion d'un petit bout de dialogue qui, je vous le concède, ne sera pas extrêmement long vu que nous sommes sujets à une forme de boulimie intellectuelle lorsque nous organisons des congrès; voilà peut-être une autre forme d'addiction! Nous avons voulu amener une grande densité de réflexions et d'informations, et mon souhait est que vous partiez de cette conférence avec beaucoup plus de questions que vous en aviez ce matin, mais peut être aussi quelques réponses. Nous sommes là pour défricher un sujet nouveau.

Finalement, la question des conduites dopantes, que ce soit dans le monde du travail ou dans notre vie privée, nous concerne tous, alors parlons en!

Je vous souhaite une journée riche, nourrissante, je la suggère stimulante à tel point, je l'espère, que vous n'aurez pas besoin de recourir à l'une ou l'autre des substances dopantes pour tenir le coup jusqu'à la fin de la journée.

Je tiens encore, parce que cela me paraît une nécessité, à remercier toute l'équipe de mes collègues d'Addiction Info Suisse qui ont mis sur pied cette journée de réflexion pour vous la rendre la plus intéressante et la plus enrichissante possible.

Sans plus attendre, je cède la parole à mon collègue, Dwight Rodrick, responsable de projets de prévention, en charge plus spécifiquement de projets de prévention en entreprise et qui est non seulement le grand organisateur du congrès aujourd'hui, mais en plus de cela président de séance pour toute la journée.

Dwight Rodrick:

Je vais faire court. J'aimerais juste vous remercier d'être là. Il y a une année, lorsque nous avons décidé de développer ce projet, nous nous demandions si ce sujet serait vraiment porteur bien que, lorsqu'on est sur le terrain, le problème des conduites dopantes, au sens large, est bien existant. Avant d'imaginer organiser ce congrès, je suis allé à la pêche dans toutes les grandes entreprises pour voir si cela suscitait un intérêt.

De l'intérêt il y en avait, malgré le silence total. Je me suis dit que s'il y avait un silence total, cela devait être bon. J'ai lu, parcouru, discuté, argumenté jusqu'à en arriver à organiser cette journée, qui est peut-être une première. Nous verrons bien s'il y en aura d'autres par la suite.